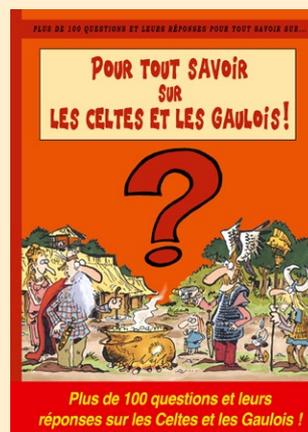
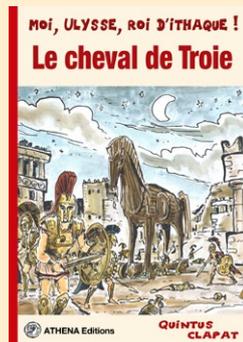
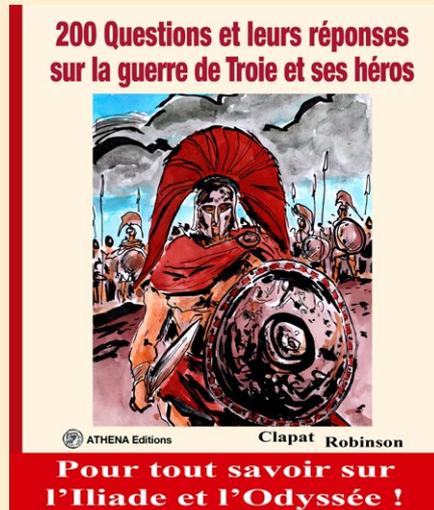
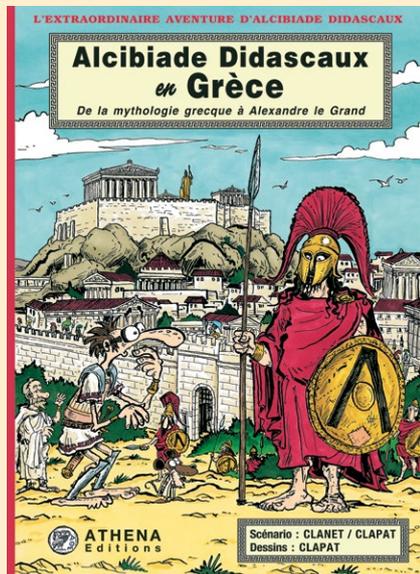


ATHENA Editions

*Interview : Mr BOUCABEILLE Michel
Editeur - Responsable d'ATHENA Editions*

*Intervieweur : Yeji Kim, Euro journal Korea (EKnews)
Journaliste*

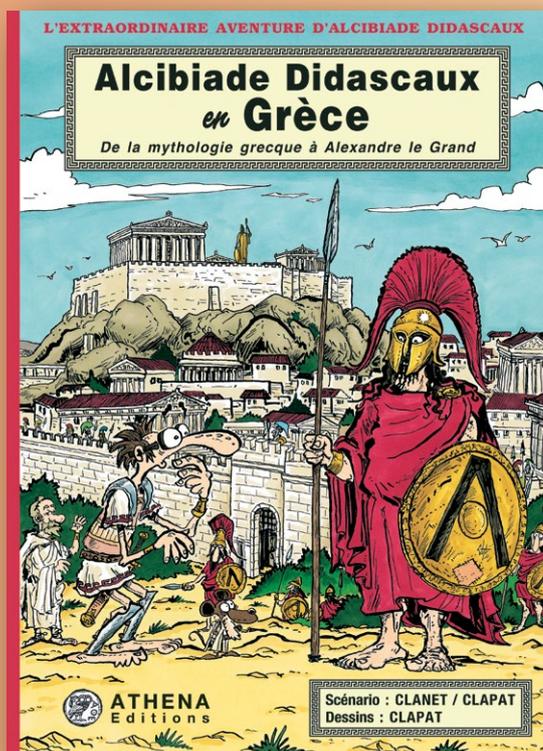


ATHENA Editions - 10, rue du Berry - 31 130 BALMA - FRANCE
www.athena-editions.fr - athena.editions@wanadoo.fr

1 - Racontez-nous comment sont nées les Editions ATHENA, il y a maintenant 22 ans.

Au départ, soit quelques années auparavant, un jeune dessinateur veut faire de la bande dessinée, son père enseigne les Lettres Classiques, tous les deux souhaitent faire quelque chose de différent : une bande dessinée où le lecteur pourrait apprendre d'une façon amusante ! Ce sera la naissance du héros Alcibiade Didascaux, dont le nom "Didasko" signifie en Grec ancien "Apprendre" "Enseigner"...

Renvoyé dans le passé, par son collègue de physique, grâce à une extraordinaire machine à remonter le temps, le bel Alcibiade (le véritable Alcibiade est un personnage politique important de l'histoire Grecque ancienne) va revivre toute la mythologie et toute l'histoire grecque avec beaucoup d'humour... Mais derrière l'humour, la fidélité historique est toujours là, bien plus précise que ne l'imagine souvent le lecteur. "INSTRUIRE ET PLAIRE" sera la ligne directrice d'ATHENA Editions. Rappelons-le, ATHENA était en Grèce ancienne, la déesse de la sagesse et de la raison !



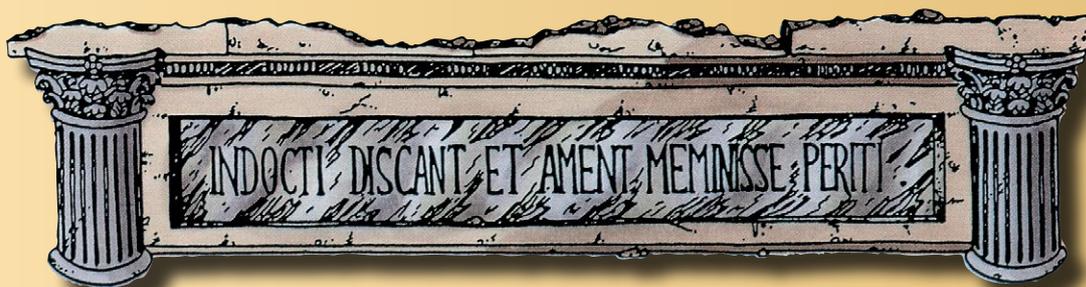
2 - Quelle est la philosophie poursuivie par les Editions ATHENA ?

Suite au succès de ce premier album, qui ravit toujours de nouveaux lecteurs, et qui reste la meilleure façon de découvrir nos héros, de nombreuses autres aventures ont suivi ce voyage initiatique en Grèce antique de notre sympathique héros, bientôt accompagné de Musculus, (souris en latin), qui porte toujours un regard décalé sur la prétendue sagesse de “l’homo sapiens”, dont on peut parfois douter au regard des événements historiques...

Nous avons toujours suivi deux idées résumées par des sentences latines anonymes, que nous avons respectivement placées en début et en fin de chacun de nos ouvrages.

“Que ceux qui ne savent pas apprennent et que les autres aiment à se ressouvenir” et *“Il a remporté tous les suffrages celui qui a su joindre l’utile à l’agréable”*.

En effet, ces ouvrages offrent divers niveaux de lecture et s’adressent à tous les publics. A ceux qui découvrent et à ceux qui savent en partie, mais redécouvrent ce qu’ils ont appris sous un nouvel angle de vision.



3 - Tous les ouvrages publiés par ATHENA Editions ont un thème historique ? Y a-t-il quelque raison spécifique à cela ? Pourquoi l'Histoire ?

Nous avons placé en tête de certains ouvrages une phrase de Polybe, le grand historien grec de l'histoire romaine, philosophe que nous aimons :

“Il est nécessaire de recommander à tout le monde l'étude et la pratique des ouvrages d'histoire, parce qu'il n'y a pas de leçon qui soit plus accessible aux hommes que la connaissance des événements du passé.”

Celui qui s'intéresse à l'histoire découvre un jour que l'histoire c'est avant tout de l'économie... L'histoire n'est donc que l'aboutissement de la géopolitique et de l'évolution, ascension ou décadence, puis disparition des civilisations qui succèdent les unes aux autres.

La mondialisation a existé de tout temps, même si les choses n'étaient pas aussi rapides que de nos jours. Dans nos ouvrages sur le Moyen âge, nous suivons donc simultanément ce qui s'est passé chez les Francs, en Islam, chez les Byzantins et en Chine ancienne, chaque fait historique d'une civilisation entraînant des répercussions sur le reste du monde. Nous ne nous arrêtons pas aux frontières qui d'ailleurs étaient différentes de celles d'aujourd'hui...

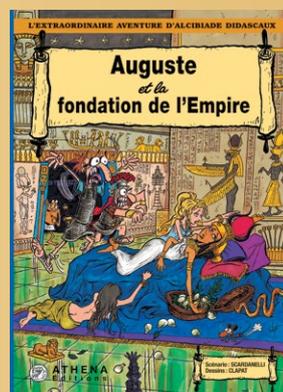
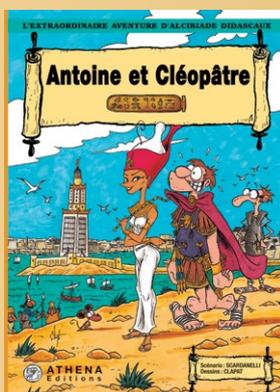
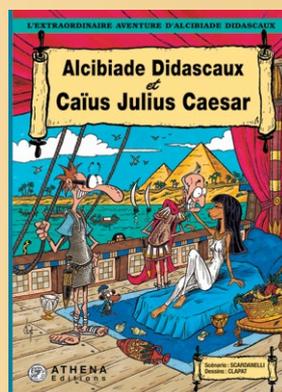
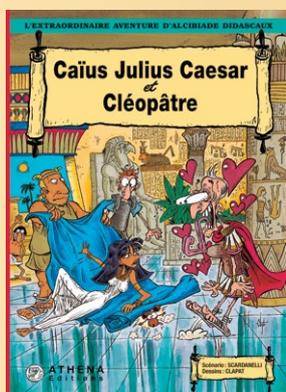
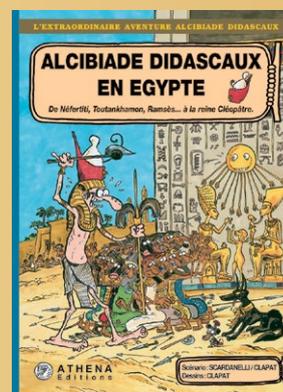
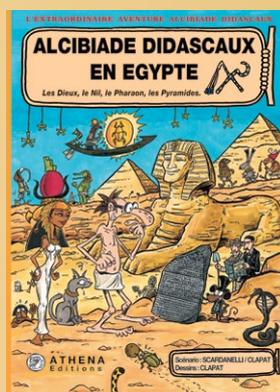
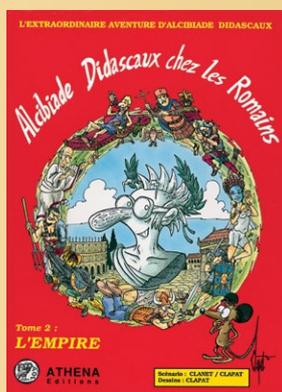
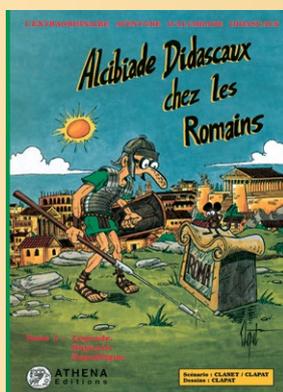
Nous allons aller ainsi jusqu'à la Renaissance et montrer comment les 20 inventions majeures de l'humanité viennent d'Asie et comment leur arrivée en Occident va chaque fois modifier l'histoire du monde. N'oublions pas que l'invention de l'impression à caractères mobiles a été inventée en Corée bien longtemps avant Gutemberg, que les plus beaux papiers viennent de Corée. “Collection coréenne” sera le titre de la collection de Victor Ségalen, en hommage au papier qu'il utilise pour l'impression de ses livres.

Ce que nous appelons en Occident “l'encre de Chine” est au VII^e siècle un présent du “Pays du Matin calme” à son puissant voisin Chinois, dont elle a été dans certains domaines l'éducateur...

4 - Combien de temps faut-il pour publier un ouvrage ? (A savoir : recherche, dessin, écriture, etc...)

Nous essayons de publier en moyenne un ouvrage tous les douze/dix-huit mois environ, mais ce qui importe pour nous c'est tout d'abord la qualité de l'ouvrage, non le critère commercial de nouveauté. Nous pouvons dénommer cela l'éthique ; nous avons un profond respect du lecteur inconnu. Aussi, ces livres deviennent des "long sellers", *Alcibiade en Grèce* reste encore l'un de nos best sellers 22 ans après sa parution en couleurs, qui avait été précédée de deux éditions en Noir et Blanc.

Les recherches historiques sont très longues, car sur chaque sujet des spécialistes anciens ou modernes ont souvent beaucoup écrit. Mais, lorsque un livre est un écrit véritable, il peut intéresser des lecteurs pendant très très longtemps... contrairement à ces ouvrages qui font le buzz grâce au tapage médiatique et sont totalement oubliés 2/3 ans après leur parution...

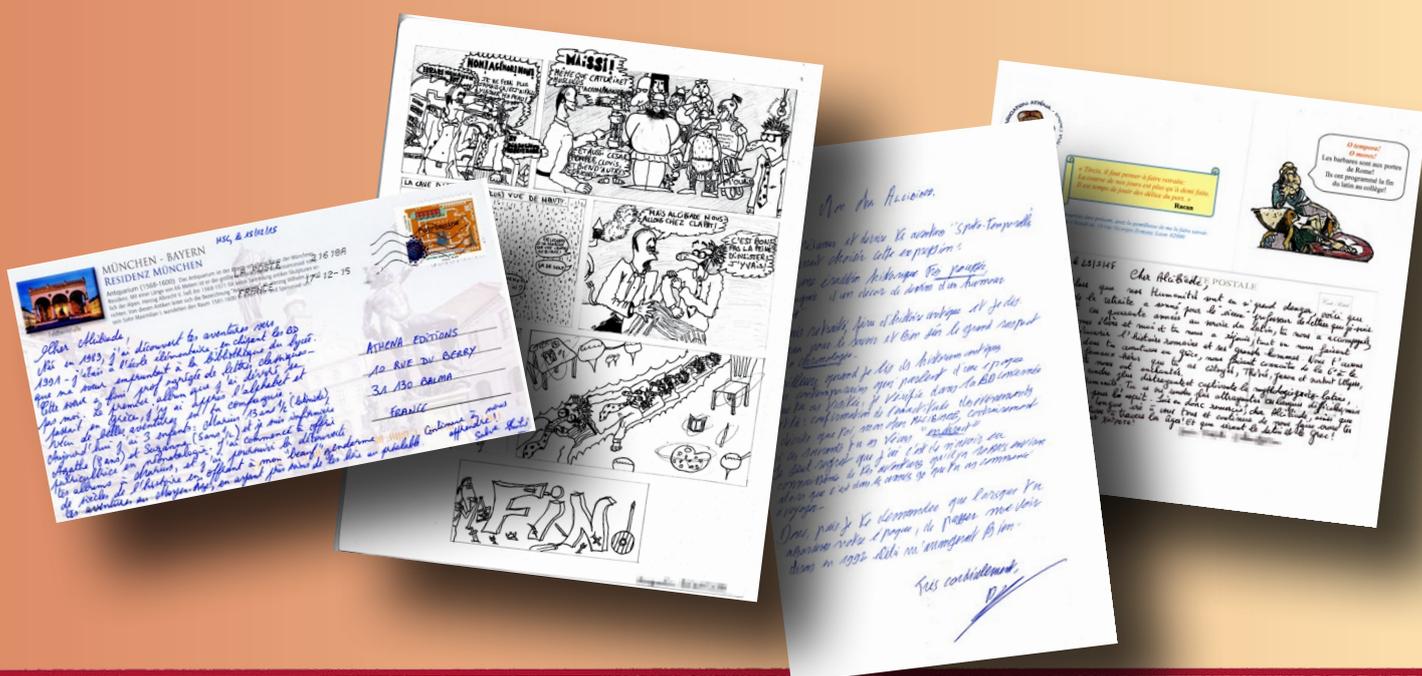


5 - Avez-vous des anecdotes particulières à nous raconter concernant vos lecteurs ?

C'est toujours étonnant d'apprendre que la lecture de vos ouvrages a décidé de certaines vocations ! Telle jeune fille a choisi de devenir professeur de Lettres classiques après avoir reçu pour ses 20 ans la collection de nos ouvrages... Sa lettre est émouvante.

Certains jeunes hommes qui vous déclarent être devenus professeurs d'histoire, car vous leur avez donné le goût de l'histoire... Quelque jeunes que nous connaissons depuis l'âge de 10 ans et qui nous suivent encore comme lecteurs, mais qui sont maintenant devenus chercheurs au C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique) ou donnent des cours à la Sorbonne... En quelques années, leur vie a évolué.

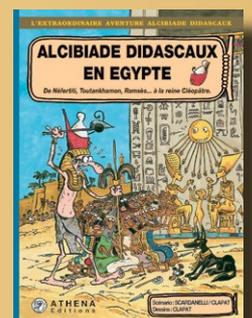
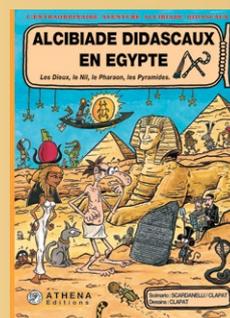
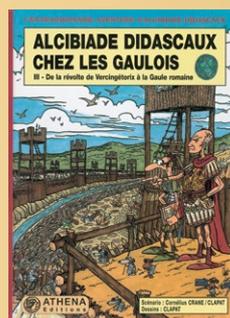
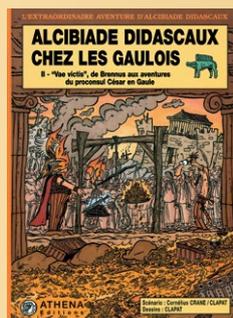
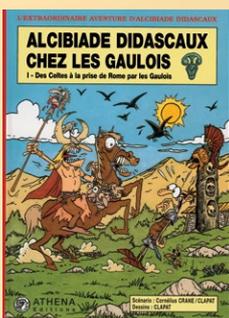
Cette maman divorcée qui nous raconte, à propos de son jeune fils en garde alternée, comment lorsqu'il doit faire sa valise il met en premier sa collection de Didascaux qu'il fait suivre en permanence d'une résidence à l'autre... Cette jeune enseignante tombée à son examen d'agrégation sur une page de nos ouvrages en didactique. Ce jeune homme qui a remporté à 17 ans un premier prix au concours général d'Histoire grâce à Alcibiade.... Il y a des dizaines de témoignages que nous allons bientôt mettre en ligne sur notre site Internet.



6 - Si vous deviez conseiller la lecture d'un seul de vos ouvrages, lequel serait-il et pour quelle raison ?

Celui sur la civilisation grecque, car nous sommes des hellénistes de coeur avant tout ! Nous devons tout ce que nous sommes à la Grèce antique et aux Romains qui nous ont transmis par leur étonnante civilisation toutes ces connaissances. Lorsque nous parlons français, nous utilisons en permanence des mots d'origine grecque ou latine. 120 racines grecques forment plus de 12000 mots de la langue française... L'histoire de la philosophie ne représente que quelques notes au bas de la pensée de Platon a écrit un célèbre penseur. Mais pourquoi un seul ? Nous aimons beaucoup aussi le dernier, celui sur les Carolingiens, car avec le Moyen âge et nos chronologies comparées, nous suivons l'histoire du monde... Concernant le travail du dessinateur, CLAPAT, il est également intéressant de voir son premier et son dernier ouvrage. Ceci concernant les bandes dessinées... Mais notre tout dernier ouvrage : *"200 Questions pour tout savoir sur les héros de l'Iliade et de l'Odyssée"* présente un dessin dans un style différent, non humoristique, et répond à toutes les questions que l'on se pose sur les héros de ces deux textes fondateurs de la civilisation occidentale.

Notre petit roman *"Le Cheval de Troie"*, premier d'une série où les héros de l'Antiquité racontent leur aventure, représente pour nous ce que doit être une littérature jeunesse de qualité. Instruire et plaire. Nous aimons bien cette belle phrase du professeur Jean Hamburger : *"Parce que l'avenir du monde, dépend de l'enseignement que les hommes auront donné à leurs enfants"* ! En fait nous aimons les livres que nous faisons et le plus attrayant est toujours celui en cours de préparation. C'est à l'image de la vie.



7 - Quel a été le moment le plus heureux ou le plus intéressant depuis que vous êtes devenu éditeur de livres ?

Chaque fois que nous recevons des lettres de lecteurs qui nous racontent comment la lecture de nos livres a été importante pour eux ! Quelques années après certains sont devenus professeurs, ingénieurs, chercheurs, médecins, et ils restent toujours de fidèles lecteurs d'Alcibiade... et nous remerciant des connaissances que nous leur avons apporté à un moment de leur vie. Ils gardent précieusement leurs Alcibiade, en collectionneurs, et en parlent avec amour. Alcibiade Didascaux fait partie de leurs vies et les anecdotes sont très nombreuses.

Ces lettres spontanées et ces rencontres sur les salons du livre nous ont donc donné une idée... Afin de montrer la grande diversité de nos lecteurs, qui va de 9 ans à l'âge adulte, nous avons il y a peu demandé à de nombreux lecteurs d'écrire "Une lettre à Alcibiade" ! Les lettres que nous recevons sont parfois très touchantes et nous apprennent énormément. Nous sommes en effet étonnés par la diversité de nos lecteurs selon leurs âges. Il est évident que tous ne lisent pas le même livre... mais chacun s'y retrouve.

Pour nous, l'Humanisme, c'est cette transmission d'un savoir et des connaissances envers une personne que vous ne connaissez pas, mais à qui vous donnez le meilleur de ce que vous pouvez produire. Nous espérons qu'il fera à son tour la même chose envers ceux qui le suivront dans le chemin de la vie...



8 - Et quel a été le pire moment ?

Le pire moment ? Voir peu à peu l'industrie du livre des multinationales inonder le marché de livres jeunesse souvent sans contenu... Le seul but est alors de faire de l'argent le plus rapidement possible... Des nouveautés se suivent sans cesse et disparaissent aussitôt... Le texte disparaît parfois totalement, c'est moins coûteux à traduire, et accessible à plus d'acheteurs... Le livre objet et marketing est là...

Pour faire un livre, il faut du temps et pas seulement une idée marketing qui donnera une série ! Le lecteur n'est plus respecté, avec pour résultat qu'une nouvelle génération ne sait plus lire de véritables ouvrages, faute de maîtriser sa langue et de posséder un vocabulaire suffisant. Je n'oublie jamais ce jour où nous avons été traités par une bibliothécaire d'élitistes et de rétrogrades, parce que nous pensions qu'une bonne éducation est la base d'une civilisation...

Nous le savons nul ne peut faire l'unanimité !

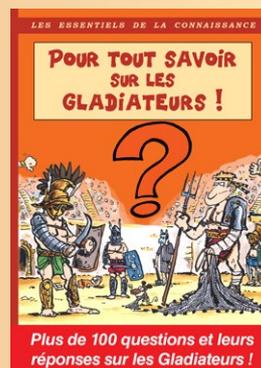
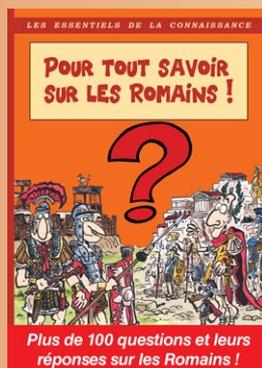
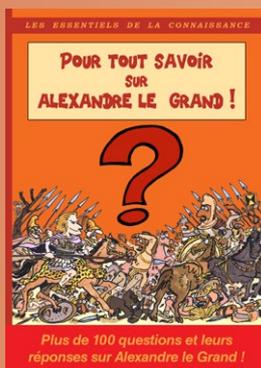


9 - Beaucoup de gens disent que le nombre de lecteurs de livres diminue. Etes-vous d'accord cette assertion ?

D'un côté l'Édition est aujourd'hui devenue "l'industrie du livre" (avec quelques groupes d'éditions mondiaux qui s'avalent peu à peu les uns les autres), avec pour conséquence le côté financier, qui devient le premier critère d'appréciation d'un ouvrage. Pourtant, les petites maisons d'éditions se multiplient et on n'a jamais autant publié de livres dans l'histoire du monde, jamais autant traduit d'ouvrages, jamais le livre n'a été aussi financièrement accessible et grâce à internet tous les livres peuvent être trouvés en quelques clics... Alors moins de lecteurs ? Peut-être... Disons que les lecteurs achètent et lisent peut-être leurs livres différemment aujourd'hui...

Pour les jeunes lecteurs, le problème reste cependant le même dans tous les pays : la maîtrise de la langue, du vocabulaire et de la conjugaison. Lorsqu'on ne sait plus véritablement lire avec facilité et comprendre ce qu'on lit, le plaisir disparaît... Pour aimer lire, il faut savoir lire, c'est-à-dire comprendre ce qu'on lit, pas seulement décrypter phonétiquement les mots. Le livre est également facilement remplaçable par le jeu...

Une société doit se demander si elle veut former des citoyens ou seulement des consommateurs... Unique leitmotiv des multinationales qui dominent le monde. La même chose se produit au cinéma, dans l'art culinaire, dans l'urbanisation etc. Rien ne semble pouvoir échapper à l'uniformisation. Une question : les robots, qui vont très rapidement remplacer les humains dans la plupart des tâches manuelles, auront-ils le besoin de lire ?

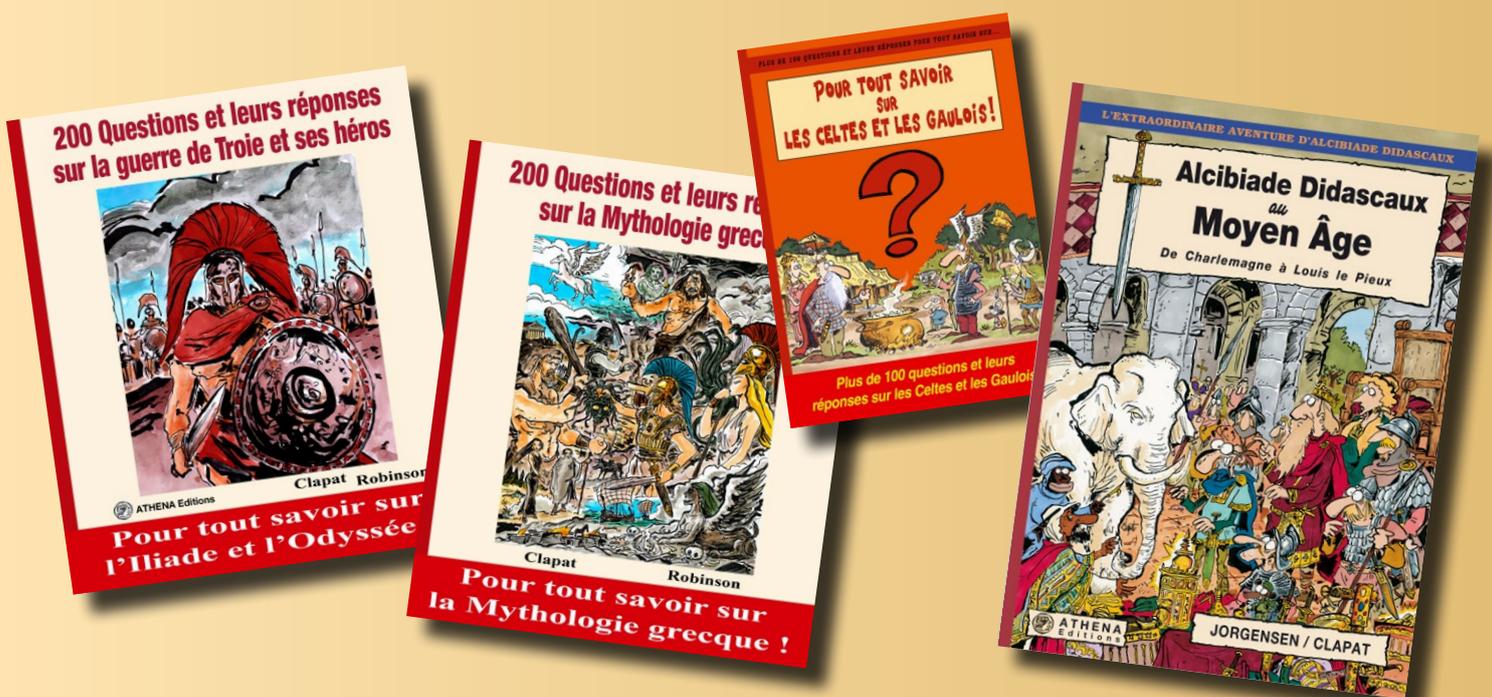


10 - Après l'ère numérique, l'industrie du livre numérique (E-book) a augmenté. En tant qu'éditeur de livres "papier", que pensez-vous de cette tendance ?

Le livre numérique est un moyen technique et un bon ouvrage reste un bon ouvrage quel que soit son support.

Les différents supports se compléteront et si le livre papier disparaît, ce sera avant tout faute de lecteurs... car le livre papier a un coût et pour exister, il a besoin d'être acheté par des lecteurs... Et les auteurs ont besoin de droits d'auteurs pour vivre.

L'ordinateur a totalement remplacé la machine à écrire par toutes les innovations technologiques qu'il a apporté et il ne viendrait à l'esprit de personne d'utiliser aujourd'hui une machine à écrire... Toutefois, une personne non éduquée reste une personne non éduquée, même devant la plus formidable des machines intelligentes ! La technologie ne donne pas la connaissance instantanée... Dans les années à venir, grâce à l'intelligence artificielle, des robots puis des humanoïdes seront plus intelligents que les humains qui n'auront pas accès aux connaissances, que se passera-t-il alors ? Le transhumanisme montre de nouvelles évolutions possibles de l'Humanité...



11 - Quelle est la vertu essentielle de la lecture pour vous ?

Je citerais Thoreau, l'écrivain transcendantaliste américain dont j'ai aussitôt recopié quelques phrases lorsque je les croisais à la lecture de son journal :

“Lis d’abord les meilleurs livres, si tu ne veux pas risquer de ne les lire jamais.”

Henri David Thoreau

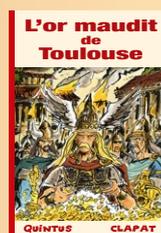
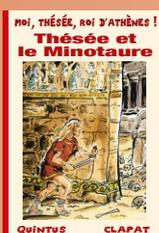
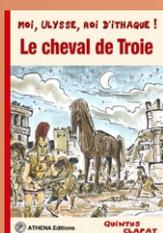
“Les livres ne valent que pour qui sait lire, et qui sait bien lire est aussi qui sait bien vivre” encore Thoreau...

ou alors Descartes :

“La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs, et même une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées.” *Discours de la Méthode*

Mais également la phrase de Goethe que nous avons placée en introduction de la “Bibliothèque idéale” de notre “Revue ATHENA” : “Nous n’apprenons rien en lisant, nous devenons quelque chose.”

Par la lecture, on pénètre dans le temps existentiel, c’est-à-dire un temps dans lequel les frontières de la chronologie s’effacent, parce que en ce temps là, les époques peuvent coexister. Ne l’oublions pas, chaque petite transformation intellectuelle, en apparence anodine, nous change à tel point qu’en quelques années un être humain qui a une véritable vie spirituelle semble avoir totalement changé. Il n’est plus le même, car son regard sur le monde a évolué. L’essence du bouddhisme zen ne consiste-t-elle pas dans l’acquisition d’un nouvel angle de vision sur la vie et les choses ?



12 - Quel est le genre de livre le plus populaire en France ?

Tout dépend si nous parlons de ventes, d'argent produit, de bénéfices... seuls critères de l'Industrie du livre. Ce sont alors le polar, la romance bas de gamme, genre série télévisée, le "bien être", et les mangas pour les jeunes parfois devenus adultes et toujours lecteurs de mangas.

Ces sortes de livres étaient honnis il y a 30/40 ans et ils ont désormais remplacé partout les grands auteurs de littérature... qui sont souvent absents des rayons des libraires. On peut les obtenir sur commande, mais l'oeil achète ce qu'il voit...

Al'âge où un adolescent allait autrefois faire des lectures qui le transformeraient, on lui propose des divertissements ou des lectures indignes de ce qu'il peut devenir en tant qu'être humain.

Aussi seule une minorité conseillée par les parents, de bons enseignants ou par leur mérite personnel accède à d'autres lectures, car paradoxalement tout écrit peut aujourd'hui être facilement trouvé... Donc nous avons une profusion de "papier imprimé" qui cache les "bons livres" à lire... Est-ce un signe de décadence et de fin de civilisation, comme certains le pensent ? Souvenons-nous de la décadence romaine et de l'empereur Maximin, d'origine Thrace et qui ne parlait même pas le latin... Aurait-il pu lire les auteurs grecs ou latins ?

Si nous regardons les "meilleures ventes", c'est parfois affligeant, mais l'écrivain Sénèque n'écrivait-il pas à son époque "la preuve du pire, c'est la foule !" Que dire en effet du succès étonnant des livres de coloriage anti-stress pour adultes...

La question essentielle est : un adulte qui s'interroge sur sa vie doit-il préférer la lecture de Confucius ou de Bobjong ou acheter un livre de coloriage anti-stress ? Pour moi la réponse est évidente ! Mais pour arriver à ces auteurs, il faut avoir suivi un chemin qui vous en offre l'accès au moment opportun de votre vie. D'où l'importance des lectures formatrices de la jeunesse...

13 - Imaginez que vous allez mourir demain. Et que vous puissiez laisser seulement 5 sentences pour humanité. Ces 5 phrases doivent contenir l'essence même de vos leçons de vie. Quelles seraient vos 5 sentences ?

Sénèque m'a écrit dans ses *“Lettres à Lucilius”*: “La mort ne compte pas les années. Tu ne sais où elle t'attend. Attends-la donc en tout lieu.”

Et Pindare avait déjà écrit longtemps auparavant : “Non, il n'y a pas de terme fixe pour la mort des humains, et quand se lève le jour, fils du soleil, savons-nous jamais si nous le terminerons paisiblement, sans que notre bonheur ait souffert aucune atteinte ? Des courants changent nous entraînent, ils amènent tantôt la félicité et tantôt l'épreuve.”

Ce jour fatal, où le voyage se poursuivra vers d'autres rivages, donnera toute sa signification au voyage de cette vie. J'espère que j'aurai réussi à faire de ma vie une méditation calme de l'existence.

Mon mot étalon, mesure de toutes choses, aura été le mot “Cohérence” : “être cohérent avec soi-même.” Ensuite, savoir saisir le *kairos*, ce mot grec ancien qui signifie : “L'occasion favorable, l'instant propice, l'occasion exceptionnelle à un moment donné.”

A la fin de sa vie, Platon écrira dans *“les Lois”* : “ Avec Dieu, le hasard et le *kairos* gouvernent les affaires humaines dans leur ensemble”. Sauras-tu faire de ton rêve une réalité ? me suis-je demandé chaque jour...

Je penserai sans doute ce jour-là à la phrase que selon Hérodote le sage Solon adressa à Crésus qui l'interrogeait sur son Bonheur : “Et de toutes ces journées, ce que l'une apporte n'a rien de semblable à ce que l'autre apporte. Ainsi donc Crésus, l'homme n'est qu'incertitude.”

Cinq sentences qui auront orienté ma vie....

1/ La première est une règle de vie prônée par l’auteur latin Juvénal : “Faire du vrai la règle de sa vie.”

2/ La seconde une maxime du poète latin Horace : “ Si tu ne peux retenir le jour présent, tu peux éviter de le perdre.”

3/ La troisième est de Marc Aurèle, l’homme qui m’aura le plus influencé dans ma vie : “Le présent, songe à bien le disposer d’un esprit serein. Tout le reste est emporté comme un fleuve.”

4/ La quatrième est toujours de Marc Aurèle : “Ce qui apporte la perfection de la manière de vivre, c’est de passer chaque jour comme si c’était le dernier”, pensait pour lui-même Marc Aurèle, II, 11

5/ Et la dernière serait cette belle phrase de Cicéron : “Si vous avez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu’il vous faut.”

Je dois tout de même rajouter cette idée magnifique de Thoreau, écrite dans *Walden* que j’aspire à pouvoir mettre en pratique chaque jour sans toujours y réussir :

“Vivre sans hâte, faire face seulement aux faits essentiels de la vie, découvrir ce qu’elle avait à m’enseigner, afin de ne pas m’apercevoir à l’heure de ma mort, que je n’avais pas vécu.”

